



Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Rapport d'évaluation:

"VIH/SIDA, du Maroc à la Belgique, parlons-en !"

Semaine de sensibilisation du 17/10/11 au 22/10/11

un projet d'AWSA-Be asbl soutenu par la Fondation Roi Baudouin



En collaboration avec Amina Elarabi

Présidente de l'association marocaine « Le Jour » ou « Annahar »



AWSA-Be asbl
Amazone asbl
Local A133,
Rue du Méridien 10,
1210 Bruxelles
☎ 02 229 38 10

<http://www.awsabe.com>
awsabe@gmail.com

Siège social :
Avenue de l'Eternité 6
1070 Bruxelles
Numéro d'entreprise: 0881.718.815
Numéro de compte: 363-0002517-35

Brève description d'AWSA-Be asbl

Créée en 2006, AWSA-Be est une association laïque et indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse qui regroupe des femmes et des hommes, d'origine arabe, belge ou d'autres origines. AWSA-Be a pour objectif d'une part de promouvoir les droits et l'amélioration de la condition des femmes originaires de tous les pays du monde arabe, qu'elles résident dans leur pays d'origine ou dans un pays d'accueil, qu'elles soient primo-arrivantes ou issues de la deuxième voire troisième génération et d'autre part de créer, à travers ces femmes, des ponts entre les différentes cultures.

L'association propose des activités socioculturelles variées: conférences, débats, rencontres littéraires, soirées de solidarité, chorale de chant arabe, expositions, visites de café en faveur d'une mixité sociale et de genre, cours d'arabe, soirées de promotion d'artistes femmes, ateliers sur différentes thématiques comme les droits des femmes, la laïcité, le féminisme, les identités, etc.. Elle participe aussi à de nombreux événements culturels, festivals et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice dans le monde.

Brève description de l'association Annahar

Créée en 2006, l'association Du Jour (ADJ), Organisation Non Gouvernementale à but non lucratif, est la première association marocaine des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Sa mission est d'œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie des personnes infectées et affectées par le VIH au Maroc et notamment dans la région du grand Casablanca. Les objectifs de l'association sont principalement :

- mener un plaidoyer pour la lutte contre la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH.
- plaider pour la pérennisation de l'accès au traitement, aux soins et à la prise en charge psychologique des patients
- organiser des groupes de support psychologique au profit des patients et favoriser l'établissement de liens de solidarité entre eux par l'organisation de rencontres et d'activités sociales et récréatives
- œuvrer pour la mise en place des activités génératrices de revenus et de réinsertion sociale des patients
- assurer l'hébergement des personnes vivant avec le VIH en cas de besoin et en fonction des moyens de l'association essentiellement pour les personnes qui ne résident pas à Casablanca et qui y séjournent pour des consultations médicales, des soins, des examens de laboratoire ou pour des problèmes sociaux

Amina Elarabi, qui vit elle aussi avec le VIH, est la présidente d'Annahar et une des membres fondatrices de l'association. Elle est venue à Bruxelles partager son expertise lors du projet « VIH/SIDA, du Maroc à la Belgique, parlons-en ! » organisé par AWSA-Be asbl avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin.

Description du projet « VIH/SIDA, du Maroc à la Belgique, parlons-en ! » :

Ce projet consistait en un programme interculturel de formations de formateurs, de sensibilisation, d'information et de solidarité relatif aux questions de santé et au problème du VIH/Sida à partir du coffret santé sexuelle et affective réalisé avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin. Il s'est fait en partenariat avec des associations belges d'éducation permanente et l'ONG « Annahar » (« Le Jour », première organisation de patients séropositifs au Maroc) représentée par Amina Elarabi, la présidente de l'association vivant elle-même avec la maladie qui est venue nous apporter son témoignage et son expertise lors de notre semaine de sensibilisation et de prévention à Bruxelles du 17/10/11 au 22/10/11.

Voici une description pour chacune de ces activités et visites :

- **CETIM CHU Saint-Pierre**

Khadija Ounchif et Amina Elarabi ont discuté avec le Dr. Nathan Clumeck, chef de service du CETIM et avec l'équipe consultation. Amina a ainsi pu découvrir le lieu où se fait l'éducation thérapeutique et le suivi des patients séropositifs, le lieu où travaille par ailleurs Khadija Ounchif en tant qu'assistante sociale.

Amina et le Dr. Clumeck ont pu parler des structures et des services en place pour les séropositifs entre ici et le Maroc. Amina a soulevé l'absence de pharmacie, le CETIM n'étant toutefois pas un lieu d'hospitalisation pour les patients mais un centre qui permet d'offrir au patient un accompagnement social, psychologique, diététique, et sexologique gratuit. Le centre se compose d'une équipe médicale pluridisciplinaire comprenant des spécialistes en maladies infectieuses, hépatologues, gynécologues, psychiatres. Il comprend aussi une unité de recherche de renommée internationale dans le domaine du VIH.

Amina regrette de ne pas avoir eu plus de contacts avec des patients séropositifs du CETIM mais est ravie d'avoir visité le CETIM qui est connu mondialement et qui a une grande implication à grande échelle. Le CETIM a dans le passé eu quelques contacts avec le centre de référence Sida de Casablanca et avec Hakima Himich avec qui Annahar a déjà collaboré quelques fois (même si Amina pense qu'il faudrait augmenter les collaborations entre Annahar et autres centres d'hébergements et avec les services hospitaliers comme c'est le cas ici en Belgique).

Plus d'infos: www.stpierre-bru.be/fr/service/autres/cetim.html

- **SIREAS asbl et l'Espace Mandela**

L'Espace Mandela a été initié par le service prévention Sida du SIREAS après vingt années de travail quotidien auprès des patients et des équipes médicales. Mandela a été choisi par admiration pour son engagement dans la lutte contre le SIDA malgré son âge et son passé.

Khadija et Amina ont discuté avec Grace du fonctionnement de l'Espace Mandela et du SIREAS. L'objectif de cet espace de partage est d'améliorer la qualité de vie et le bien être des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Il est un lieu d'échanges, de dialogue, de

communication, pour apaiser la solitude et l'isolement de certaines personnes concernées. Pour cela, différentes activités sont organisées pour les patients comme des ateliers d'expression (danse, musique et théâtre), un atelier cuisine, des sorties socioculturelles en groupe avec un tarif réduit ou encore des soirées à thèmes. SIREAS asbl a aussi un service de prévention des IST/SIDA intitulé « SidAids MIGRANTS » dont l'objectif est d'améliorer la santé de la population migrante par la réduction de la vulnérabilité face au VIH/SIDA et aux autres IST et le renforcement des communautés en ce qui concerne la prise en charge de leur propre santé. Le principe général des actions du SIREAS est l'accès égal de toute personne aux dispositifs de prévention, de dépistage et de soins et l'implication active des communautés migrantes à tous les niveaux. Elles ont surtout visité les bureaux, le SIREAS ayant plusieurs locaux et plusieurs activités à l'extérieur.



Amina note le relai et l'interaction que Khadija a entre les différentes structures. Khadija travaille effectivement beaucoup en réseaux et est active dans différentes structures travaillant dans le domaine du VIH/SIDA. Une démarche qui est importante et qui manque selon Amina au Maroc mais aussi en Belgique. Amina constate un manque d'information et de prévention en dehors des espaces et centres spécialisés. Selon elle, il n'y a pas assez de sensibilisation générale ou large de l'opinion publique à Bruxelles aux questions de VIH/SIDA, ce sont surtout des services précis. Elle regrette aussi un manque de collaboration entre les différentes structures et communautés migrantes de Bruxelles. Au lieu d'être complémentaires, les structures et centres de santé font souvent le même travail sans toujours faire des liens et sans travailler dans la continuité. Et dans ces structures, peu de patients séropositifs originaires du monde arabe sont présents, la spécificité culturelle n'est pas gérée et peu prise en compte par rapport à d'autres communautés telles que celles originaires de l'Afrique subsaharienne. C'est d'autant plus important pour un espace actif avec les communautés migrantes comme le SIREAS d'être adapté et organisé aussi par rapport aux communautés originaires du monde arabe. Il faudrait décloisonner et créer plus de ponts entre les différentes communautés et structures pour un combat qui est avant tout universel.

Plus d'infos: www.sireas.be/pages/spip.php?page=prevention_sida&id_article=98

- **AIDE INFO SIDA (AIS)**

AIS est une asbl qui poursuit un double objectif: encourager la prévention par l'information (comme par exemple dans les écoles ou individualisé dans un anonymat total) et soutenir les personnes atteintes par le virus du Sida (comme par exemple avec une ligne d'écoute téléphonique, un groupe de réflexion, un accompagnement moral). L'asbl propose aussi des lectures et des formations spécifiques, des formations de prévention que Khadija Ounchif a par ailleurs souvent prises en charge.

Amina était très intéressée plus particulièrement par les formations proposées par AIS asbl. Cela lui a donné des idées et l'inspire pour des formations semblables au sein de son association Annahar au Maroc. Elle pense notamment à des formations gynécologiques (par exemple : comment se protéger), des formations autour de la nutrition ou encore pour discuter du désir d'enfant quand l'on est atteint du VIH/Sida, sur les maladies opportunistes, sur la manière de suivre son traitement correctement, etc.

Plus d'infos : www.aideinfosida.be/new_centresdedepistage.html

- **Centre de jour Topaz**

Le centre de jour Topaz à Wemmel a été créé en novembre 1997 à l'initiative de l'AZ-VUB et du Dr. Distelmans (oncologue). L'idée est de proposer une structure extra-hospitalière de soins palliatifs permettant d'accueillir les malades dans un environnement peu « médicalisé ». La philosophie de soins qui y est pratiquée est basé sur une approche palliative interdisciplinaire, dédiée au

patient dans sa globalité. On y trouve des patients atteints du VIH/SIDA mais pas uniquement.

L'objectif est de contribuer à une meilleure qualité de vie et au maintien de l'autonomie des personnes.

Si au début Topaz était un centre pour accueillir des malades en fin de vie dans un cadre proche de celui du domicile pour une transition plus douce qu'à l'hôpital, aujourd'hui leur approche vise surtout la stabilisation de la maladie, le contrôle de la douleur et des symptômes ainsi qu'un renforcement de la qualité et du confort de vie des patients.

Amina et Khadija accompagnées des deux permanentes d'AWSA-Be Fatma et Alicia, sont allées visiter ce centre, rencontrés les bénévoles et les professionnels qui y travaillent et ont partagé un repas avec toutes les personnes présentes à Topaz : patients, bénévoles et professionnels. L'espace de vie se compose d'un salon, d'une salle à manger, d'une cuisine, d'une salle de bain et wc adapté, d'une salle de consultation, d'un espace multimédia avec accès à internet, d'une salle fumeur et d'un jardin. Un environnement lumineux, « familial » et coloré qui donne des idées de décoration à Amina pour son association au Maroc.



Amina a beaucoup été impressionnée par l'organisation de Topaz et de l'équipe des volontaires qui viennent aider les patients du centre. Ce sont par exemple des volontaires qui préparent les repas gratuits trois fois par semaine.

Quant au patient, il est important qu'il puisse préserver une certaine autonomie, recréer des liens sociaux afin d'éviter l'isolement et le repli sur soi et afin de contribuer à leur bien-être psychologique. Amina a surtout été touchée par les bénévoles externes et le soutien amical qu'ils peuvent offrir aux patients. Elle a nous parlé des difficultés de mobiliser les bénévoles au Maroc, ceux qui sont engagés au sein de l'association Annahar sont souvent séropositifs. Il est difficile d'impliquer la population marocaine et plus particulièrement les jeunes à ces thématiques. Elle nous parle du contexte socioéconomique qui fait que les personnes ont déjà des problèmes personnels à résoudre et qui laisse moins de place au bénévolat. Il faudrait alors pouvoir sensibiliser aussi la population « plus bourgeoise » même si au Maroc, les classes sociales se mélangent très peu. Selon Amina, les personnes préféreraient donner de l'argent qu'aider concrètement pour un projet ou une activité sur le terrain. Sans compter certaines mentalités, qui malgré le combat d'associations telle que celle d'Amina, continuent à relier le VIH/sida uniquement à l'homosexualité et à la prostitution, avant de rejeter les séropositifs. AWSA-Be asbl pense qu'il faudrait pouvoir sensibiliser les personnes au Maroc aussi à partir d'ici, les personnes engagées dans les pays d'accueil qui pourraient toucher leur famille et amis là-bas.

Si Amina est ravie de cette visite et des échanges, elle regrette cependant de ne pas avoir eu plus de temps pour suivre Topaz dans ses activités. Nous avons par ailleurs pu visiter Topaz surtout de l'intérieur mais sans un réel aperçu de son travail vis-à-vis de l'extérieur, notamment le plaidoyer et la sensibilisation.

Enfin, plusieurs idées intéressantes ont été notées telles que des lettres/vidéo, déclarations face à une caméra à envoyer à des proches ou encore le fait de mélanger

différents patients et pas uniquement des personnes vivants avec le VIH/Sida. Cela permet de les aider à assumer leur séropositivité et à ne pas associer systématiquement ça à une maladie mortelle, voir qu'avec d'autres pathologies on peut se retrouver dans des états de santé plus sérieux et des conditions de vie plus difficiles.

Plus d'infos :

www.uzbrussel.be/u/view/fr/3213998-Le+centre+de+soutien+de+jour+Topaz.html

- **Lhiving asbl**

L'asbl lhiving offre un accompagnement à des personnes défavorisées vivant avec le VIH, leur famille et entourage. L'accompagnement peut se faire de différentes manières : bien être psychique et physique, administration, statut de séjour, éducation, formation et emploi, habitation (aide pour trouver un logement social par exemple), etc.

Amina a retrouvé quelques points commun entre les activités que propose Lhiving et celles proposées au sein d'Annahar, par exemple le repas ou un atelier cuisine. Amina a l'habitude de réaliser des « rencontres repas » où l'élément nutritionnel est intégré et où l'objectif est d'apprendre à manger sainement, de partager un moment ensemble et de repartir chez soi avec une nouvelle recette.



L'asbl Lhiving est située dans un grand immeuble, outre les bureaux, il y a 9 appartements disponibles pour les patients. Les avantages sont: proximité des

accompagnateurs, cadre convivial et familial mais permettant une certaine autonomie et vie privée des patients. Selon les besoins, Lhiving organise différentes activités par exemple des repas, des rencontres de groupes, des vacances annuelles, formations autour du VIH. Amina était ravie de découvrir une structure qui met à disposition aussi des appartements, un concept qui serait plus difficile à mettre en place à Casablanca. Ici c'est au total 80 logements possibles ainsi que des contacts avec des logements sociaux qui sont proposés. Amina regrette cependant que peu de personnes originaires du monde arabe ne soient présentes au sein de ces structures. Ce n'est effectivement pas le même contexte qui est analysé entre des patients issus de la deuxième ou troisième génération et d'autres qui logent dans l'immeuble de Lhiving : de nombreuses personnes bénéficiant d'un appartement de l'asbl ont un statut de séjour plus complexe avec souvent toute leur famille restée encore au pays ou des difficultés en lien avec le logement. Les communautés migrantes se mélangent peu. AWSA-Be asbl accompagné d'Amina prône justement ce mélange, ces ponts entre les cultures et cette solidarité pour le même combat. Concernant la question du VIH/Sida et des structures en place, il y a, de manière générale, un manque de moyen et d'investissement pour les communautés originaires du monde arabe. A noter cependant que quelques personnes originaires du monde arabe fréquentent parfois l'asbl Lhiving lors des activités proposées et des moments d'échanges et que de nombreux professionnels que nous avons rencontrés lors de cette semaine de sensibilisation sont conscients et soucieux de toucher davantage ce public là.

Mais ce qui a marqué le plus Amina lors de cette visite sont les échanges avec les personnes présentes à Lhiving. La présence d'Amina a donné l'impression de délier des langues comme s'il était plus simple pour certains de parler de leur situation : émotions, écoute et partage étaient au rendez-vous.

Plus d'infos : www.lhiving.be/missie.php?fr

- **Atelier à La Voix des Femmes asbl**

La Voix des Femmes asbl est un espace de parole, de réflexion et d'échange, un lieu où les jeunes filles et les femmes peuvent parler d'elles, de leurs situations et où elles peuvent réfléchir à des solutions adaptées à leurs réalités. L'idée est d'encourager les jeunes filles et les femmes à se prendre en charge elles-mêmes et à devenir actrices de leur vie. La Voix des Femmes propose des cours d'alphabétisation et de français ainsi qu'un service social qui répond à leurs différentes demandes d'information ou de soutien : répudiation, divorce, droits sociaux, logement, santé etc.

Parallèlement à ces activités, la Voix des Femmes s'engage aussi dans la lutte pour l'égalité des droits des femmes (plaidoyer). Un beau partenariat nous relie depuis longtemps. AWSA-Be anime en effet depuis 2008 des ateliers à la Voix des femmes asbl. Ces ateliers traitent de la laïcité et des droits des femmes ainsi que du repli identitaire et du communautarisme. En 2010 et 2011, des ateliers sur la santé sexuelle et affective et plus précisément sur les questions du VIH/Sida ont été aussi animés par AWSA-Be auprès de leur public. Cette fois-ce avec le projet « VIH/sida, du Maroc à la Belgique, parlons-en ! », nous avons souhaité rajouter le témoignage et l'expertise d'Amina pour renforcer la sensibilisation du public de la Voix des Femmes. Ceci, le note Amina, n'est pas toujours évident car ce sont avant tout des cours d'alphabétisation et de français où l'objectif premier est d'apprendre à lire et écrire, il n'y a donc pas une sensibilisation de manière continue. Selon Amina, la prévention et des ateliers d'information autour de la santé devraient être davantage intégrés à ces cours et menés de

façon plus régulière et ne pas attendre la journée mondiale du Sida en décembre par exemple.



Nous avons rassemblé le public des cours d'alphabétisation et de français (plus d'une quarantaine de personnes) pour un atelier d'information et de sensibilisation mené par Amina et Khadija autour des questions du VIH/Sida et ciblé notamment sur un public originaire du monde arabe, majoritairement présent lors de cet atelier. Elles ont été très surprises de l'intérêt des femmes sur les thématiques du VIH/sida et en retirent un bilan positif : des préjugés sont tombés, de nombreuses questions ont été posées et de belles réactions d'encouragement et de soutien envers Amina ont été formulées.

Plus d'infos: www.lavoixdesfemmes.org/web/

- **Atelier au Piment asbl**

Le Piment est une association d'éducation permanente qui propose des cours de français, d'alphabétisation et des activités culturelles. Nous avons à plusieurs reprises collaboré avec eux. AWSA-Be a en effet animé une quinzaine d'ateliers au sein du Piment asbl depuis 2009. Ces ateliers ont été animés dans le cadre des activités de l'éducation permanente du Piment et ont porté notamment sur l'égalité des genres, le féminisme et les droits des femmes. Des CDs montés, reprenant l'ensemble des ateliers animés ont été produits et distribués aux participants. Cette fois-ci dans le cadre de ce projet, nous avons renforcé la prévention avec le témoignage fort d'Amina au sein d'un groupe mixte d'une trentaine de personnes.

Nous constatons de manière générale un besoin d'information, à nouveau de nombreuses questions ont été posées avec un grand intérêt pour les dépistages. Amina et Khadija sont très satisfaites de l'atelier, même s'il a suscité pas mal d'étonnements au début, a fini par impliquer le public qui ne s'est pas montré gêné par le sujet. La distribution de préservatifs a permis aussi de créer des liens au moyen de l'humour et de nombreux échanges individuels, entre Amina et des personnes du groupe, ont été observés après l'atelier.



Plus d'infos : www.lepiment.org

- **Soirée de solidarité**

Pour clôturer cette semaine de sensibilisation, AWSA-Be a décidé d'organiser une soirée de solidarité comme elle le fait annuellement, mais cette fois-ci pour soutenir Annahar et continuer les actions et la sensibilisation au-delà des frontières.

Au programme de cette soirée il y avait : un festin marocain, le spectacle du comédien et acteur Ben Hamidou « Sainte Fatima de Molem » et le sketch théâtral « L'enfer sur terre » joué par le « Projet Maïsha » de l'asbl Action solidaire internationale, un groupe de comédiens amateurs qui racontent avec émotions et humour leur vécu en tant que séropositifs. Une entrée de 10 € pour les spectacles a été demandé ou une formule plus avantageuse « spectacles + repas » à 15€ l'entrée. Les bénéfices sont entièrement destinés à l'association Annahar pour soutenir un projet de formations professionnelles de femmes vivant avec le VIH/Sida.

Le bilan de la soirée est positif : approche positive basée notamment sur l'humour sans victimisation et ambiance conviviale. Amina est étonnée du nombre non négligeable de personnes originaires du monde arabe présentes à la soirée mais surtout de leur engagement bénévole. Nous avons en effet pu compter sur plusieurs belges, d'origine marocaine, qui n'étaient pas tous nécessairement membres de l'asbl. Beaucoup de personnes venues assistées au spectacle découvraient AWSA-Be pour la première fois. Nous aurions voulu peut-être compter plus de jeunes moins présent lors de cette soirée ainsi que certaines personnes rencontrées à l'asbl Lhiving qui ont plus de difficultés

financières pour l'achat d'une entrée. De manière générale, cet événement a permis d'attirer un nouveau public et de toucher plus spécifiquement la communauté marocaine de Bruxelles.



- **Passages radios et promotion**

Afin de toucher un maximum les communautés originaires du monde arabe, AWSA-Be asbl a participé avec Amina à 4 émissions radios sur la radio belgo maghrébine Al Manar et sur KIF radio. Amina a beaucoup apprécié ces passages en antenne (en français et en arabe) qui sont, selon elle, très utiles même si l'impact et la sensibilisation sont moins directs. Si elle regrette le manque d'intervention des auditeurs (il y a eu très peu d'interactions entre le public et la radio Al Manar), elle est toutefois ravie de la participation à une émission d'un des patients rencontrés lors d'une visite, originaire du Maroc qui a fait part à l'antenne de son témoignage suite à celui d'Amina.

Nous avons réalisé un communiqué de presse qui a été diffusé à nos contacts par email, sur le site d'AWSA-Be asbl, sur notre page facebook et qui a été retrouvé également sur ces différents sites :

<http://www.quefaire.be/soiree-de-solidarite-vih-sida-294035.shtml>

<http://www.medeab.be/2011/10/soiree-de-solidarite-en-soutien-de-lassociation-marocaine-annahar/>

<http://www.bruxelles.be/artdet.cfm?id=4843&agendaId=2901>

<http://www.preventionsida.org/v2/432>

<http://actionsolidaire.over-blog.com/article-belgique-communique-de-presse-awsa-be-asbl-soiree-de-solidarite-association-marocaine-22-octobre-86454670.html>

<http://bxl.demosphere.eu/node/2153>

<http://observatoire.skynetblogs.be/archive/2011/10/05/awsa-be-soiree-de-solidarite-le-samedi-22-octobre-au-centre.html>

<http://events.nousorganisons.be/event/1501787982>

Amina regrette cependant le manque de réactions des journalistes au-delà de la radio. Selon elle, la thématique du VIH/sida n'intéresse toujours pas assez les grands canaux de la communication qui pourraient sensibiliser de manière plus large et atteindre plus facilement l'opinion publique. C'est comme si on parlait du VIH/Sida dans les journaux uniquement qu'à l'approche de la journée mondiale SIDA en décembre. De manière générale peu de place est consacrée aux actions d'association de terrain.

Objectifs atteints par ce projet:

Les objectifs que nous avons atteints sont la sensibilisation aux questions de santé et particulièrement au problème de VIH auprès d'un public originaire du monde arabe et principalement les femmes, auprès des animateurs d'associations et leur public et auprès de l'opinion publique et certaines autorités compétentes. Nous avons en effet réalisé plusieurs rencontres qui ont sensibilisé et informé ces différents publics : formations adressées aux animateurs d'associations et leur public pour les former à l'utilisation de notre coffret pédagogique « santé sexuelle et affective » qui reprend notamment les questions liées au VIH/Sida en tenant compte de la spécificité culturelle du public originaire du monde arabe pour lequel AWSA-Be offre son expertise.

Nous avons également réalisé plusieurs ateliers auprès de différents groupes d'éducation permanente composés en grande partie de femmes originaires du monde arabe, nous avons également abordés ces thématiques au grand public lors d'émissions radiophoniques principalement au sein de la radio belgo-maghrébine Al Manar (différentes émissions en arabe et en français très écoutées par le public belge originaire du monde arabe) et lors de notre soirée de solidarité envers l'association Annahar. Nous avons aussi visité des plateformes santé et centres Sida à Bruxelles qui ont abouties notamment à des échanges de procédures et de pratiques entre Amina Elarabi et des professionnels ou personnes actives et engagées dans le domaine du VIH/Sida (plus d'infos sur les activités menées ci-dessous).

En plus de sensibiliser, il s'agissait également de créer des ponts, des échanges du Sud vers le Nord en faisant venir en Belgique Amina Elarabi. Nous l'avons en effet intégrée dans le débat et l'évaluation en tant qu'actrice dans les soins de santé et dans le combat face à la maladie. Amina, "témoin du Sud" a apporté une interaction supplémentaire dans le débat puisqu'avec son expertise et son vécu, elle a permis tant de sensibiliser et informer un public originaire du monde arabe qui ne se sentait pas ou peu concerné par les questions liées au VIH/Sida que de montrer qu'en tant que patiente, elle a réussi à fonder avec d'autres séropositifs une association, avec laquelle elle mène différentes

activités par et pour des patients séropositifs marocains, et à interpeller les autorités marocaines sur cette problématique.

En parlant notamment de ce qui se passe là-bas au Maroc et des structures en place en Belgique, AWSA-Be pense donc avoir réussi à faire prendre conscience à une partie de la population originaire du monde arabe que le sida est aussi un problème qui les concerne. AWSA-Be a opté pour une approche positive pour montrer qu'en suivant le traitement, on peut vivre comme les autres et dénoncer ainsi les discriminations et le rejet envers les personnes séropositives. De fait, l'objectif d'AWSA-Be était aussi de briser le silence sur ces thématiques. AWSA-Be accompagné du témoignage fort d'Amina a donc osé ouvrir ce sujet, considéré comme "tabou" et a contribué à casser les préjugés véhiculés sur les patients séropositifs d'origine arabe tant dans la communauté d'origine que dans les sociétés d'accueil.

Récapitulatif, réalisations et activités menées dans le cadre de ce projet :

1. Animation santé d'AWSA-Be à la Voix des Femmes le lundi 07/02/11 « VIH Sida, définition, transmission, traitement, et prévention ».
2. Animation santé d'AWSA-Be à la Voix des Femmes le vendredi 11/02/11 « prise en charge psychosociale et effets des différentes discriminations vécues par les personnes vivant avec le VIH. »
3. Promotion du coffret pédagogique « santé sexuelle et affective » et des formations : courriels, courrier et rencontres spécifiques (par exemple avec les Maisons de Quartier Querelle et Nord-Est et quelques plannings familiaux de Bruxelles)
4. Formation de formateurs à l'utilisation du coffret d'AWSA-Be « santé sexuelle et affective » le 29 et 30/04/11 offertes aux membres et sympathisants d'AWSA-Be
5. Formation de formateurs à l'utilisation du coffret d'AWSA-Be « santé sexuelle et affective » le 26/05/11 adressées aux professionnels de la santé et aux animateurs d'association d'éducation permanente.
6. Evaluation de la formation de formateurs et ajustements du coffret

Dans le cadre de la semaine de sensibilisation menée avec Amina Elarabi du 17/10 au 22/10/11 :

7. Atelier d'information et de sensibilisation à la Voix des femmes asbl le 18/10/11
8. Atelier d'information et de sensibilisation au Piment asbl le 21/10/11
9. Atelier et échanges au Centre de Jour Topaz le 19/10/11
10. Atelier et échanges avec Lhiving asbl le 20/10/11
11. Visite du CETIM, CHU Saint Pierre et échanges notamment avec le Dr. Clumeck le 20/10/11
12. Visite de SID AIDS et échanges avec le Sireas (Espace Mandela) le 19/10/11
13. Participation et sensibilisation à l'émission radio d'Al Manar «Parole de Femme » le 18/10/11
14. Participation et sensibilisation à l'émission religieuse de la radio d'Al Manar « Hadith Roh » le 21/10/11

15. Participation et sensibilisation l'émission radio d'Al Manar « Al Manar Conseils » le 19/10/11
16. Participation et sensibilisation à l'émission de la radio KIF «Hot Station » le 18/10/11
17. Communiqué de presse d'AWSA-Be asbl et communication auprès de contacts journalistes et canaux de communication « tout public »
18. Interview d'Amina El Arabi par AWSA-Be asbl le 19/10/11
19. Participation au « Cycle santé de la femme », faculté de médecine, Campus Erasme : intervention et sensibilisation d'AWSA-Be asbl pour un atelier « Femme et société maghrébine » le 22/10/11
20. Soirée de solidarité et de sensibilisation avec au programme pièce de théâtre du projet Maisha, comédiens amateurs séropositifs qui utilisent humour et émotions pour dénoncer les discriminations et le rejet envers les séropositifs, repas marocain et spectacle « Sainte Fatima de Molem » de Ben Hamidou le 22/10/11
21. Evaluation de la semaine de sensibilisation avec Amina El Arabi le 23/10/11

Public ayant bénéficié de ces réalisations

Les personnes ayant bénéficié de ces réalisations sont diverses. D'une part, nous avons, les bénéficiaires directs, à savoir les associations qui ont élargi leur offre de formation, et les responsables et formateurs de ces associations qui ont bénéficié des formations de formateurs. D'autre part, les bénéficiaires finaux sont et seront les publics de ces associations c'est-à-dire les femmes et hommes migrants originaires du monde arabe (alpha, FLE, autres). Ce même public que nous avons touché lors de nos visites avec Amina Elarabi et plus particulièrement lors de nos ateliers de sensibilisation et d'information. A noter également de nombreux échanges avec les communautés originaires de l'Afrique subsaharienne présentes lors de ces ateliers et de ces visites.

Les auditeurs de la radio Al Manar sont principalement des personnes originaires du monde arabe. Nous avons participé notamment à une émission en arabe et une émission religieuse afin d'élargir l'étendue de notre action avec le public originaire du monde arabe et de briser le silence un maximum. Avec un passage à la radio KIF nous visons un public avec une diversité socioculturelle plus large mais ciblée toutefois sur les jeunes, principaux auditeurs de l'émission.

Nos membres, qui ont suivi la formation de formateurs, ont aussi bénéficié de ces réalisations et contribueront à cette sensibilisation autour du VIH/Sida et à la diffusion de notre coffret santé sexuelle et affective.

L'opinion publique et certaines autorités compétentes ont également pu bénéficier de ces réalisations. Des invitations personnalisées à notre soirée de solidarité et expliquant notre projet ont été envoyées aux autorités compétentes. Nous avons aussi réalisé un communiqué de presse envoyé à tous nos contacts généraux (tout public) et spécifiques (milieu médicaux, associatifs, journalistiques, membres, etc.) et nous avons annoncé notre soirée de solidarité dans différents canaux tout public tels que quefaire.be ou facebook. Le public présent lors de notre soirée de solidarité était issu de différents milieux socioculturels qui a démontré aussi le côté « grand public » de notre action.

Il est difficile de compter avec précision le nombre de personnes touchées par notre projet mais nous pouvons néanmoins chiffrer certaines activités telles que les animations au Piment asbl et à la Voix des femmes asbl qui ont touché une quarantaine de personnes chacun. Les formations de formateurs ont compté une bonne vingtaine de participants. Il y a eu plus d'une cent cinquanta de personnes qui ont assisté à notre soirée de solidarité et de sensibilisation le 22/10 sans compter les membres d'AWSA-Be, les artistes et les bénévoles (environ une quinzaine) présents également pour l'événement. Les visites et ateliers (Lhiving asbl, Sireas, Centre de Jour Topaz, etc.) ont impliqué plus d'une cinquantaine de personnes chacun auquel il faut ajouter aussi les professionnels et animateurs concernés par ces thématiques et que nous avons aussi rencontrés.

Enfin, sans compter aussi les personnes ciblées par la large promotion et les auditeurs lors des différentes émissions radios.

Difficultés rencontrées:

Les principales difficultés rencontrées sont les tabous qui subsistent autour du VIH/Sida et le manque d'information des communautés originaires du monde arabe autour de ces questions de santé. Si nous avons pu déjà sensibiliser une grande partie de la communauté originaire du monde arabe à Bruxelles, lors de nos différents passages radio et de nos ateliers, nous nous rendons compte qu'il s'agit d'un travail de longue haleine et que peu de personnes originaires du monde arabe séropositives se retrouvent dans les structures d'accueil proposant échanges et activités pour les séropositifs, que souvent ces personnes restent isolées. Nous aurions souhaité avoir plus de témoignages et de rencontres avec des patients séropositifs originaires du monde arabe mais nous sommes néanmoins très satisfaits des réactions et de l'implication du public, notamment des personnes originaires du monde arabe, lors de nos visites, ateliers et lors de la soirée de solidarité.

Nous n'avons par ailleurs eu que très peu de réactions des autorités belges compétentes et quasi aucune de la part des journalistes sollicités (à part la radio KIF et Al Manar, avec laquelle nous avons eu de précédentes collaborations pour des projets santé).

A noter aussi quelques difficultés administratives par rapport à l'obtention du visa d'Amina Elarabi pour son séjour en Belgique.

En quoi les réalisations améliorent-elles les conditions de vie des bénéficiaires?

Nos réalisations s'adressent tant aux professionnels des associations et des centres de santé qu'à leur public. Pour ces derniers, AWSA-Be propose des informations utiles qui touchent directement leur vie quotidienne : les questions de santé c'est à dire aussi du bien être, d'harmonie au sein du couple et d'éducation sexuelle nous semblent d'autant plus importantes que ce public est souvent très mal informé et peu sensibilisé à ces questions. En abordant ces thématiques, AWSA-Be leur a permis de s'exprimer, d'échanger et de partager, le tout dans un but aussi de changement de comportements et de mentalités notamment par rapport aux contraceptifs, aux clichés sur le VIH/sida et sur les séropositifs.

Les personnes séropositives que nous avons rencontrées lors de nos ateliers et de nos visites ont été très touchées par le témoignage, l'expertise et l'engagement actif d'Amina Elarabi. Cela a permis à d'autres patients séropositifs de témoigner et de partager leur

vécu. C'est le cas aussi du projet Maïsha qui débute. C'est la première fois en effet que les comédiens amateurs séropositifs ont pu jouer leur sketch devant une bonne centaine de personnes, à un « événement tout public » comme notre soirée de solidarité en bénéficiant d'une belle visibilité et promotion.

Cette semaine de visites et d'échanges a permis aussi un échange de pratiques et de conseils entre ce qui se fait dans les structures ici et là-bas, utiles aux professionnels ici et à Amina Elarabi.

Les animateurs, formateurs et professionnels d'associations peuvent bénéficier, quant à eux, de notre coffret « Santé sexuelle et affective » adapté au besoin (conseils autour de la spécificité culturelle du monde arabe) et au niveau du français de leur public, ce qui permet de faciliter leur travail, de leur donner des idées tout en leur laissant une créativité et la liberté de choisir les séquences au sein du coffret.

Réactions du public cible face au projet

De manière générale, les réactions ont été très positives.

Les formateurs et d'autres professionnels ont marqué leur intérêt pour suivre les formations et se procurer notre coffret santé sexuelle et affective. Nous avons rencontré des responsables d'associations d'autant plus demandeurs que leur public est principalement issu du monde arabe et qu'ils possèdent peu de connaissances du monde arabe en général et d'outils spécifiques pour ce public. Les réactions que nous avons eues au cours des différentes rencontres nous confirment que ce projet répond à un réel besoin des associations de terrain et des milieux engagés dans le domaine du VIH/Sida qui ont du mal à atteindre les communautés originaires du monde arabe.

Dans le cadre des ateliers menés dans les associations avec Amina Elarabi, nous avons également eu de bonnes réactions des femmes et hommes issus de l'immigration. Les ateliers ont rencontré succès, interpellations, questions et réflexions. Le public ne s'est pas senti gêné mais impressionné par le parcours d'Amina Elarabi et a posé beaucoup de questions autour du VIH/sida ce qui nous prouvé à nouveau un manque de sensibilisation et d'information autour de cette problématique.

La soirée de solidarité et principalement le spectacle du projet Maïsha et du comédien Ben Hamidou ont rencontré un vif succès. Nombreux sont ceux qui portaient le ruban rouge et qui ont été touchés par le témoignage d'Amina Elarabi et par le spectacle mis en place par les comédiens amateurs séropositifs qui a suscité rires et émotions. Nous avons également noté la belle implication et l'engagement du comédien Ben Hamidou autour de notre projet ainsi que celui de M. Mampaka, échevin de la solidarité internationale et du cabinet de Monsieur Kir, présents pour l'événement.

Nous n'avons pas eu beaucoup de réactions suite à nos émissions radios mais le témoignage d'Amina Elarabi a permis d'encourager d'autres patients à témoigner. C'est le cas d'un patient séropositif originaire du monde arabe rencontré au CETIM CHU Saint Pierre et qui a souhaité accompagner AWSA-Be et Amina lors d'une émission radio pour témoigner à l'antenne. A noter aussi que nous avons eu quelques dons pour l'association Annahar suite à ces émissions. Les journalistes de la radio Al Manar ont très bien accueilli notre projet et nous ont donné une belle visibilité nécessaire pour toucher les communautés originaires du monde arabe.

Effet multiplicateur du projet

Le projet a permis notamment la rencontre de nouvelles associations, certaines très intéressées par un partenariat à plus long terme avec AWSA-Be. Nous avons eu également de nouvelles demandes de formations de formateurs par des professionnels qui n'ont pas pu assister aux formations autour du coffret santé sexuelle et affective du 29-30/04 et du 26/05. Voici les résultats concrets suite à notre projet :

- Demande d'intervention et de présentation « Islam et sexualité » par le Musée de La Fonderie dans le cadre de leur cycle de conférence sur l'histoire de la sexualité en février 2012
- Partenariat avec la Maison de quartier Buanderie dans le cadre de la Quinzaine des Femmes organisée par la Ville de Bruxelles pour un atelier d'AWSA-Be (fiches du coffret pédagogique santé sexuelle et affective) autour du choix du partenaire : « Osons en parler » le 17/11/11.
- Promotion de notre coffret : achat et demandes/intérêts pour de futurs partenariats avec par exemple le planning familial La Famille Bienheureuse et les Maisons de Quartier Querelle et Nord-est
- Proposition d'un donateur de mise à disposition gratuitement d'un local à Tanger au Maroc pour l'association Annahar afin d'aider Amina El Arabi à étendre les structures de son association au delà de Casablanca (possibilité d'un nouveau centre d'accueil)
- Partenariat avec Ben Hamidou pour notre activité Femmes au café, projet de coaching pour des sketches jouées par des femmes dans des cafés de Bruxelles strictement masculins prévu pour 2012
- Soutien de M. Mampaka, l'Echevin de la Solidarité Internationale de la Ville de Bruxelles pour notre soirée de solidarité du 22/10 (impressions d'affiches et de flyers, promotion dans la brochure dans le cadre du Mois de la Solidarité Internationale). M. Mampaka nous a fait l'honneur de sa présence lors de notre soirée de solidarité le 22/10 et a émis la possibilité d'un futur soutien pour un projet santé d'AWSA-Be asbl.
- Financement d'un projet de formations de femmes séropositives organisé par Annahar au Maroc (bénéfices de la soirée de solidarité versés à l'association marocaine Annahar) afin de lutter contre l'exclusion sociale et de les aider à être actives professionnellement.
- Possibilités de futurs partenariats avec le Centre de Jour Topaz, l'asbl Lhiving et le projet Maïsha, groupe de comédiens amateurs séropositifs qui ont joué leur spectacle « L'enfer sur Terre » lors de notre soirée de solidarité le 22/10.

Budget et financement:

A ce jour et pour ce projet, les dépenses d'AWSA-Be asbl s'élève à 4763,79 €.

Des dépenses possibles grâce au soutien financier accordé par la Fondation Roi Baudouin. La soirée de solidarité a permis de récolter des fonds de 2047 € pour soutenir un projet de formations professionnelles d'Annahar pour des femmes vivant avec le VIH

à Casablanca qui leur permettront de retrouver une certaine autonomie. AWSA-Be asbl est très satisfaite du résultat et du soutien apporté sur place.

Conclusion et suite de l'action d'AWSA-Be asbl

AWSA-Be asbl a été ravie de sa collaboration avec Annahar. Cette semaine nous rappelle que le public originaire du monde arabe est très peu concerné par ces questions de VIH/Sida et que le témoignage d'Amina est fort et permet à de nombreuses langues de se délier, permet des questions et des informations ciblées et surtout de casser des préjugés. Nous avons passé une semaine marquée par l'humour, des échanges d'infos, de parcours et de témoignages touchant et par une approche positive à ces questions. Cela a permis aussi de soutenir un projet et des personnes à travers ce projet et enfin, de créer des ponts entre les différentes communautés migrantes à Bruxelles, réunis autour d'un même combat aux côtés de professionnels, d'artistes, de bénévoles, animateurs. Un beau projet qui, nous l'espérons, inspirera d'autres projets semblables.

Entretemps, AWSA-Be souhaite continuer ses actions de sensibilisation et d'information menées depuis 2007 en collaboration d'associations d'éducation permanente et de la radio Al Manar. Nous prévoyons donc de poursuivre les ateliers santé auprès des associations en Belgique, d'organiser de nouvelles formations selon la demande et d'élargir la diffusion de coffret pédagogique « Santé sexuelle et affective » afin de permettre aux professionnels de s'approprier ces thématiques. Nous aimerions par ailleurs garder contact avec Amina Elarabi et l'association Annahar et continuer à valoriser leurs activités. Nous souhaitons aussi promouvoir d'autres associations actives dans le domaine de la santé dans le monde arabe. AWSA-Be, aurait alors un rôle de relais pour les associations de terrain que ce soit ici ou là-bas.

Lors de nos entretiens avec des responsables de la Fondation Roi Baudouin, nous avons parlé de l'utilité de la création d'une branche santé d'AWSA-Be afin de pouvoir mener ces actions de manière plus régulière auprès du public originaire du monde arabe, d'offrir un service, voire une structure plus ciblée à la spécificité culturelle de ce public. Cependant c'est un projet très ambitieux et qui reste pour le moment de l'ordre de l'idéal car les principaux obstacles sont le manque de temps, de personnel et les ressources financières limitées. Khadija Ounchif administratrice d'AWSA-Be asbl et assistante sociale au CETIM CHU Saint- Pierre supervise quasi bénévolement toutes les activités et actions santé menées par l'asbl. Si nous souhaitons augmenter la fréquence de celles-ci nous devons chercher de nouvelles sources de financement y compris le financement des ressources humaines nécessaires à la réalisation de ce volet santé de notre asbl afin de soulager Khadija Ounchif qui pour le moment est la seule à prendre en charge les interventions externes autour de la santé et de la sexualité et la seule à animer les ateliers santé et les formations de formateurs autour du coffret santé d'AWSA-Be.

L'organisation de formations de formateurs, la vente du coffret « Santé sexuelle et affective » et nos partenariats (Le Piment, La Voix des femmes, Al Manar) nous permettent cependant de continuer notre action de sensibilisation et d'information autour de la santé de manière ponctuelle. Une sensibilisation qui pour AWSA-Be, est et reste primordiale.